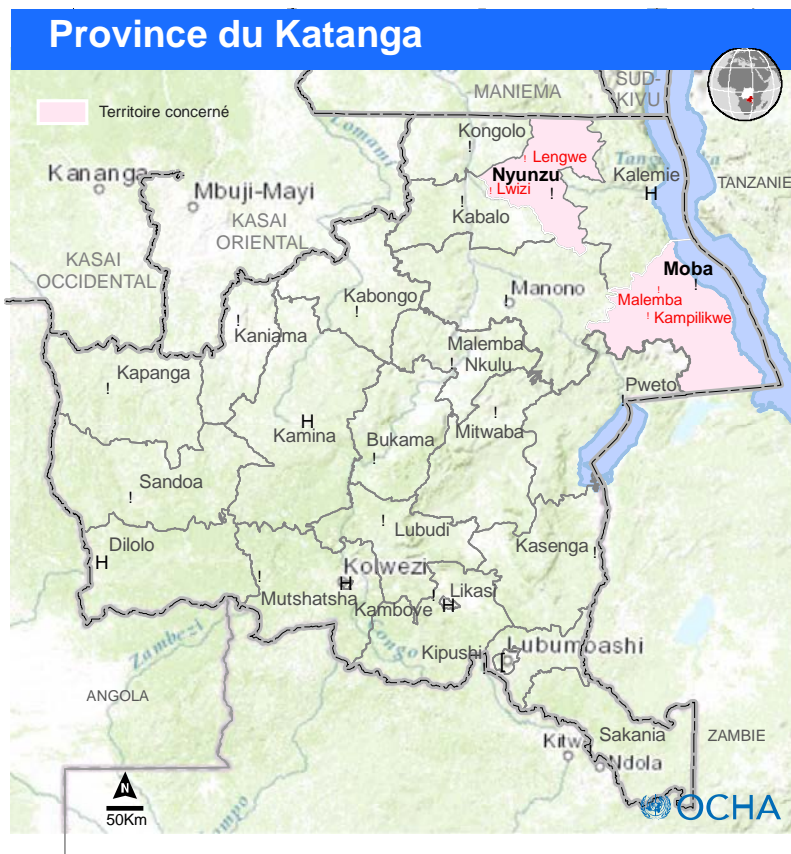


## Faits saillants

- Environ 2 500 élèves ne vont pas à l'école à Nyunzu et près de 600 autres à Moba à cause de l'insécurité
- 80% des enfants de Kilwa ne sont pas vaccinés par manque d'accès.

## Contexte

Quelque 2 500 enfants pygmées de 10 écoles de Lengwe et Lwizi, dans le Territoire de Nyunzu, sont privés de cours depuis avril à la suite de la fermeture de leur école en raison des rumeurs d'une attaque de leur village par les milices luba. Les populations de ces villages (en majorité pygmée) situés entre 45 et 60 km de Nyunzu, vivent dans la psychose des attaques. La zone de Lwizi et ses environs, par exemple, est très instable et a enregistré d'importants



mouvements de populations en juin dernier, à la suite des affrontements entre les Lubas et les pygmées. Plusieurs évaluations humanitaires ont révélé que 70% des personnes déplacées internes se trouvant à Nyunzu sont des pygmées. Par ailleurs, la proximité des carrières minières dans la zone de Nyunzu fait que plusieurs parents d'élèves s'adonnent à cette activité en y amenant également leurs enfants. Une cellule de communication composée des acteurs humanitaires a été mise en place le 25 octobre à Lengwe et Lwizi afin de sensibiliser les communautés et les enseignants à la réouverture de ces écoles. Cette commission vulgarise aussi des messages pour le changement des comportements et le retour à la paix.

Entre temps, en octobre 2014, les Mayi-Mayi ont incendié trois écoles dans les localités de Kampilikwe (à 80 km au sud-ouest de Moba) et Katonga (à 60 km à l'ouest de Moba), laissant ainsi près de 600 élèves dont 279 filles hors du circuit scolaire. En attendant qu'une solution soit trouvée, plusieurs communautés religieuses ont affecté leurs églises pour servir des salles de classes à ces élèves

## Besoins et réponses humanitaires

### Epidémie de rougeole

Cinq zones de santé sont déclarées en épidémies, sept mois après la campagne de vaccination organisée en mars dernier où plus de 7 millions d'enfants avaient été vaccinés contre la rougeole et la poliomyélite au Katanga. Il s'agit de Bukama, Kabondo Dianda, Kilwa, Mufunga Sampwe et Kalemie. Dans la zone de santé de Kilwa, par exemple, où la situation demeure très préoccupante depuis le mois de juillet, aucune riposte n'est jusque-là organisée. A cause de l'inaccessibilité pour des raisons de sécurité, pendant de nombreux mois, plus de 80% d'enfants n'ont pas été

Pour plus d'information, veuillez contacter :

Bureau de la Coordination des Affaires Humanitaires - République Démocratique du Congo  
Saidou Hamani, Chef de Sous-Bureau, OCHA Katanga, [hamanis@un.org](mailto:hamanis@un.org), +243 97 000 37 60  
Jolie Laure Mbalivoto, Chargée de l'information publique, OCHA Katanga, [mbalivotj@un.org](mailto:mbalivotj@un.org), +243 81 706 12 37  
Yvon Edoumou, Chargé de l'information publique et du plaidoyer, OCHA-RDC, [edoumou@un.org](mailto:edoumou@un.org), +243 97 000 37 50

vaccinés à Kilwa. L'Organisation mondiale de la santé (OMS), le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) et le Programme élargi de vaccination (PEV) sont en train d'élaborer des stratégies pour déterminer comment atteindre les enfants dans la zone de santé de Kilwa. D'après les acteurs de la santé, l'idéal serait d'organiser une riposte vaccinale en même temps dans toutes les zones de santé déclarées en épidémies.

Entre temps, avec le financement du Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), les ONG Médecins d'Afrique (MDA) et ADRA font la prise des cas simples et compliqués de rougeole dans les zones de santé de Kabondo Dianda et Kilwa.

Du 01 janvier à octobre 2014, plus de 11 500 cas de rougeole dont 100 décès ont été notifiés au Katanga. Ce chiffre représente près du double du nombre des cas enregistrés à la même période en 2013.

### Articles ménagers essentiels et Abris

- Sur fonds propre, le Haut-commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) a déjà construit 1 400 abris d'urgence, soit 93% des 1 500 abris prévus d'ici fin 2014 dans les territoires de Kalemie (sites spontanés de Kambilo et Machini) et Manono (site spontané de Kanteba) en faveur des personnes déplacées internes vulnérables. 600 autres abris transitionnels sont en train d'être construits dans les territoires de Manono et Mitwaba pour les personnes retournées extrêmement vulnérables, via l'allocation de juin dernier du Fonds commun humanitaire de la RDC (Pooled Fund). Malgré cette assistance salubre, le secteur d'abris est l'un des secteurs resté sous-financé par rapport à d'autres domaines d'urgence, alors que les besoins actuels en abris sont immenses. La province compte plus de 582 000 déplacés internes et 303 000 retournés.
- Le mécanisme de Réponse Rapide aux Mouvements des Populations (RRMP) se prépare à assister environ 1 000 déplacés et 4 100 personnes retournées à Mwenge, localité située à 90 km de Pweto. D'après une évaluation humanitaire de septembre de RRPM, Mwenge abrite 1 300 enfants déplacés et retournés en âge scolaire, mais 69 seulement vont à l'école, mais dans des conditions déplorables –pas de bancs, pas de fournitures scolaires,...-. Cette déperdition scolaire est liée à la pauvreté des parents et aux déplacements cycliques. A cause de la consommation de l'eau non potable, 61 % des enfants de moins de 5 ans souffrent de la diarrhée à Mwenge. Par ailleurs, le centre de santé ne dispose ni de matériels médicaux, ni de lits et est souvent dépourvu de médicaments essentiels. Environ 80% des ménages retournés et déplacés ont une alimentation pauvre et limite. En attendant qu'une réponse complète soit donnée, ces populations vulnérables bénéficient d'une prise en charge médicale à travers des cliniques mobiles ; un centre de rattrapage scolaire est mis en place pour les enfants vulnérables qui sont hors du circuit scolaire ; des vivres sont distribués aux ménages pauvres et vulnérables.

Pour plus d'information, veuillez contacter :

Bureau de la Coordination des Affaires Humanitaires - République Démocratique du Congo

Saidou Hamani, Chef de Sous-Bureau, OCHA Katanga, [hamanis@un.org](mailto:hamanis@un.org) , +243 97 000 37 60  
Jolie Laure Mbalivoto, Chargée de l'information publique, OCHA Katanga, [mbalivotoj@un.org](mailto:mbalivotoj@un.org) , +243 81 706 12 37  
Yvon Edoumou, Chargé de l'information publique et du plaidoyer, OCHA-RDC, [edoumou@un.org](mailto:edoumou@un.org) ,+243 97 000 37 50

Toute l'information humanitaire sur la RDC en ligne sur et sur @UNOCHA\_DRC